Pourquoi l'Arabie Saoudite finance-t-elle l'achat d'armes françaises par le Liban, par Jean-Marie Habib

écrit par Christine Tasin | 7 janvier 2014

L'armée libanaise a vraiment besoin de beaucoup de matériel militaire pour qu'elle soit capable de défendre la souveraineté du Liban.

L'Arabie Saoudite en offrant les 3 milliards de dollars d'armes au Liban croit qu'ainsi l'armée libanaise pourra désarmer le hezbollah. Une fois que l'armée libanaise sera assez forte l'Arabie Saoudite va exercer des pressions politiques sur le Liban pour que l'armée libanaise puisse par la force affaiblir et désarmer le hezbollah en faveur des sunnites et l'empêcher d'aider militairement comme il est en train de le faire actuellement le président syrien Bachar Assad que l'Arabie Saoudite désire le renverser.

Durant la dernière visite du président libanais à l'Arabie Saoudite le roi saoudien lui a carrément demandé pourquoi l'armée libanaise ne désarme pas le hezbollah et il a insiste,

« le hezbollah doit être désarmé ».

En plus du fait que les Américains ont arrêté leurs attaques contre le président syrien, ils ont ouvert le dialogue avec les Iiraniens. Les saoudiens ont vu ça d'un très mauvais œil et, comme ils étaient très en colère contre les Américains ils leur ont dit qu'ils vont arrêter d'acheter des armes américaines et qu'ils ne vont plus compter sur les Américains comme allies, qu'ils chercheront d'autres partenaires.

Alors, le roi saoudien, avec ce don de trois milliards de dollars d'armes, a fait d'une pierre quatre coups :

1. Désarmer et affaiblir le hezbollah au Liban en faveur des sunnites libanais.

2. Empêcher le hezbollah d'envoyer ses hommes en Syrie pour aider Bachar Assad donc affaiblir le président Assad en face des sunnites syriens donnant les moyens à ses adversaires de le renverser.

3. Affaiblir l'hégémonie iranienne au Liban et en Syrie en désarmant le hezbollah.

4. Faire comprendre aux Américains qu'ils appliquent bien leurs menaces en faisant acheter des armes non américaines et en trouvant d'autres partenaires.

Jean-Marie Habib